

convulsions, spasmes, crises & morts subites d'autre agent que l'imagination : mais la dernière opinion sur-tout est invraisemblable. L'imagination ne va pas jusqu'à faire expirer subitement des gens depuis longtems trop habitués à l'objet qui les occupe, pour en être frappés à ce point ; tel que M^r. Gebelin, un des principaux adeptes, & tant d'autres (a). Le célèbre Haën dans son traité *de miraculis*, par un raisonnement un peu plus que gauche, semble vouloir attribuer au diable les guérisons que l'abbé Gassner opéreroit au nom de Dieu : ne raisonneroit-on pas mieux, si on cherchoit le diable dans une découverte qui tue tant de monde. (b) Il faut toujours quelque nouvelle marotte

(a) Voyez les Journ. 7 Sept. 1784, p. 74 & précéd. en suivant les div. citat.

(b) Dans plusieurs brochures que cette charlatanerie a fait éclore, en particulier dans l'*Antimagnétisme, ou origine, progrès, décadence, renouvellement & réfutation du magnétisme animal* (Paris chez Desenne, 1784. 1 vol. in-8°.), on compare les opérations de Mr. Mesmer avec les guérisons de l'abbé Gassner ; mais c'est n'avoir pas la première idée des choses. Le bon & pieux prêtre suisse ne connoissoit rien du magnétisme, il croïoit tout uniment pouvoir guérir, comme dans les premiers tems de l'Eglise, les maladies par l'efficace du Nom de Jesus. Qu'on s'inscrive en faux contre la réalité de ces guérisons, qui ont fait tant de bruit, à la bonne heure ; mais qu'on prétende y trouver les manœuvres de Mesmer ou celles du diable, il faut pour cela avoir étrangement la manie des comparaisons. Voyez son article dans le *Dict. hist. & le J.* du 15 Décemb. 1777, p. 595.